



PROGRAMME UN TRÉSOR DANS MON JARDIN

Synthèse des résultats d'évaluation

Par Selma Vorobief

15 octobre 2009

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS	1
LE PROGRAMME ET LE PROCESSUS D'ÉVALUATION, EN BREF	2
CONTEXTE.....	3
DESCRIPTION DU PROGRAMME ET MODÈLE LOGIQUE.....	4
OBJECTIFS ET MÉTHODOLOGIE DE L'ÉVALUATION	6
SYNTHÈSE DES RÉSULTATS DE L'ÉVALUATION	7
Accueil du programme et processus décisionnel des établissements	7
Objectif 1 : Soutien aux enseignantes et éducatrices	9
Objectif 2 : Soutien aux services alimentaires.....	12
Objectif 3 : Création de liens entre les établissements et avec la communauté	14
Conclusions du processus d'évaluation	15
Principaux défis à relever.....	16
Conditions gagnantes pour mettre en œuvre le programme	17
PISTES D'ACTION PRIVILÉGIÉES POUR LE DÉPLOIEMENT DU PROGRAMME	18

REMERCIEMENTS

La Fondation Lucie et André Chagnon, partenaire principal

- L'équipe de *Jeunes pousses* remercie d'abord la *Fondation Lucie et André Chagnon* pour son généreux soutien financier sans lequel le programme n'aurait pu voir le jour. Le soutien apporté par le personnel de la fondation a également été fort utile pour structurer le programme. Merci à Sandro DiCori, Geneviève Beauchamp, Marie-France Perras, chargés de projets ainsi qu'à Normand Rondeau, conseiller en évaluation.

Les autres partenaires financiers importants

- *Jeunes pousses* remercie les principaux partenaires financiers suivants :
 - Inukshuk sans-fil et Francommunautés virtuelles, pour la production de ressources Internet;
 - le Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation (MDEIE) et Promo Science (Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada).

Les établissements qui ont participé à la phase pilote du programme

- *Jeunes pousses* remercie aussi les directions et les équipes des établissements suivants qui ont participé à la phase pilote du programme : les écoles St-Luc de Barnston, Sacré-Cœur de Coaticook et Deux-Soleils d'Omerville, le CPE Le P'tit Gadu de Sherbrooke, les CPE La Pleine Lune de Magog et d'Eastman, les services de garde en milieu familial Pomme de Reinettes et Lucie Bolduc.

Les collaborateurs

- *Jeunes pousses* adresse de chaleureux remerciements à ses nombreux collaborateurs provinciaux, régionaux et locaux, notamment : Fédération des comités des parents du Québec, la Fédération des commissions scolaires du Québec, le réseau des Établissements Verts Brundtland, l'Association québécoise des centres de la petite enfance, Robert David et Jrene Rahm de l'Université de Montréal. La liste complète est disponible sur le site Internet de *Jeunes pousses*.

Le comité d'évaluation

- *Jeunes pousses* remercie les membres de son comité d'évaluation : Johanne Bérard, directrice-adjointe de l'école St-Luc, Diane Dodier, éducatrice au CPE La Pleine Lune d'Eastman, Irina Knapp, coordonnatrice du programme, France Lemaire, membre du CA de *Jeunes pousses* ainsi que Selma Vorobief, conseillère en évaluation, qui les a accompagné dans cette démarche.

Le conseil d'administration de *Jeunes pousses*

- *Jeunes pousses* remercie également les membres de son conseil d'administration qui l'ont soutenu tout au long du processus.

L'équipe de *Jeunes Pousses*

- Martine David, directrice générale de l'organisme, remercie aussi les membres de son équipe pour leur engagement, leur créativité et leurs efforts soutenus pour mettre en œuvre cet ambitieux programme : Irina Knapp, coordonnatrice de programme, Patricia Demers, adjointe à la direction et Lison Nicolas, responsable des ressources éducatives.

LE PROGRAMME ET LE PROCESSUS D'ÉVALUATION, EN BREF

Le contexte

- Le programme *Un trésor dans mon jardin* a été implanté dans trois écoles et cinq services de garde à la petite enfance de l'Estrie. Cette phase pilote de trois ans visait à démontrer l'efficacité de ce type d'intervention pour offrir ensuite le programme à d'autres établissements à travers le Québec. À long terme, le programme vise à susciter des changements durables dans les habitudes et les environnements alimentaires des jeunes d'âge scolaire et pré-scolaire, en leur faisant découvrir le plaisir de bien manger par le biais d'expériences concrètes.

Le processus d'évaluation

- Un processus d'évaluation participatif a été mis en place pour évaluer la mise en œuvre du programme et ses résultats. Un comité d'évaluation a piloté la démarche, avec le soutien d'une personne-ressource externe. Une combinaison de méthodes quantitatives et qualitatives ont été utilisées : des entrevues individuelles ont été réalisées auprès des directions d'établissements et des services alimentaires, des groupes de discussion ont été animés auprès des enseignantes et éducatrices, un questionnaire avant-après a été complété par les enfants, un questionnaire a été complété par les parents, des rencontres de bilan ont été tenues auprès de l'équipe de *Jeunes pousses*.

Les résultats

- Dans l'ensemble, les résultats s'avèrent très positifs :
 - au total, 39 enseignantes et éducatrices ainsi que 625 enfants âgés de 3 à 12 ans ont été rejoints par le programme;
 - les directions des établissements accueillent très favorablement cette initiative qui s'inscrit dans leurs priorités d'action;
 - les enseignantes et éducatrices apprécient le fait que le matériel pédagogique ait été conçu de façon à s'intégrer à leurs programmes de formation. Elles se déclarent très satisfaites du soutien offert par l'équipe de *Jeunes pousses* et ont organisé diverses activités en lien avec le potager auprès des enfants. Compte tenu de l'intérêt qu'elles portent au programme, elles souhaitent être libérées pour y consacrer plus de temps;
 - la participation au programme a aussi incité l'une des écoles à développer de nouveaux liens de collaboration entre le personnel de la cafétéria, les enseignantes et les élèves;
 - les enseignantes et éducatrices sont unanimes : les enfants adorent jardiner et participer aux activités organisées dans le cadre du programme. Plusieurs notent des changements d'attitudes et de comportements chez les enfants, dont un plus grand respect du vivant et une plus grande tendance à goûter à de nouveaux aliments. La majorité des parents sondés ont aussi noté que leur enfant goûte davantage à de nouveaux aliments et mange une plus grande variété de légumes;
 - le programme a suscité l'intérêt de nombreux collaborateurs locaux qui l'ont soutenu par des dons en argent ou en matériel.

Les conclusions

- Les résultats démontrent la pertinence du programme et son potentiel pour influencer les comportements alimentaires des enfants et les environnements alimentaires. Les apprentissages de la phase pilote ont permis d'identifier les conditions qui favorisent la mise en œuvre et le succès de ce programme.

CONTEXTE

Une initiative soutenue en grande partie par la Fondation Lucie et André Chagnon

- Le programme *Un trésor dans mon jardin* a été initié en 2006 par l'organisme *Jeunes pousses*, avec le soutien financier de la *Fondation Lucie et André Chagnon*. Dans un premier temps, le programme a été implanté dans trois écoles et trois centres de la petite enfance (CPE). En 2008, deux services de garde en milieu familial s'y sont joints. Cette phase pilote du programme, qui s'est échelonnée sur une période de trois ans et s'est terminée en juin 2009, visait à démontrer l'efficacité de ce type d'intervention pour ensuite offrir le programme à d'autres établissements scolaires et service de garde à la petite enfance à travers le Québec.

Jeunes pousses soutient les établissements dans la mise en place des potagers et l'organisation d'activités éducatives

- À long terme, le programme vise à susciter des changements durables dans les habitudes et les environnements alimentaires des jeunes d'âge scolaire et pré-scolaire, en leur faisant découvrir le plaisir de bien manger par le biais d'expériences concrètes. Ce programme s'inscrit dans les orientations de la nouvelle *Politique cadre pour une saine alimentation et un mode de vie physiquement actif* du gouvernement québécois.
- Dans le cadre de ce programme, l'organisme *Jeunes pousses* soutient les établissements participants dans l'aménagement de potagers et dans l'intégration d'activités pédagogiques et éducatives reliées à l'alimentation. La section qui suit décrit le programme de façon plus détaillée.

Le programme suscite beaucoup d'enthousiasme à travers le Québec

- Plusieurs collaborateurs et donateurs locaux, qui croient au programme, l'ont soutenu par des dons en matériel ou en argent. *Jeunes pousses* a reçu 135 demandes d'organisations (CSSS, commissions scolaires, écoles, CPE, organismes communautaires, CAL Québec en forme, etc.) qui sont intéressées au programme et aux services de *Jeunes pousses*. L'organisme compte aussi 1500 visites par mois sur son site Web.
- De plus, trois universités québécoises s'intéressent au programme : l'UQAM, l'Université de Montréal et l'Université Bishop. Elles souhaitent offrir des ateliers de formation aux futurs enseignants.
- *Jeunes pousses* a été finaliste au *Prix du ministre en horticulture ornementale* (MAPAQ) et s'est vu décerner une mention spéciale dans la catégorie *Produit et service horticole innovateur* pour son travail exemplaire lors de la soirée des lauréats organisée par la FIHOQ. L'organisme est présentement finaliste au concours *Excel 2009* du CLD de la MRC de Coaticook.

Le processus d'évaluation participatif a alimenté la réflexion de Jeunes pousses tout au long du processus

- Un processus d'évaluation participatif a été mis en place par *Jeunes pousses* dès le début du programme. Divers aspects du programme ont été évalués tout au long de sa mise en œuvre afin d'alimenter la réflexion de l'équipe de *Jeunes pousses* et d'apporter les ajustements nécessaires à l'implantation.
- Le rapport qui suit présente une synthèse des résultats du processus d'évaluation. La présentation intègre les commentaires recueillis auprès des divers acteurs afin de déterminer le degré d'atteinte des trois grands objectifs du programme. Le plan d'évaluation et les rapports d'évaluation détaillés sont disponibles sur demande.

DESCRIPTION DU PROGRAMME ET MODÈLE LOGIQUE

Un programme qui s'inspire d'autres initiatives visant l'acquisition de saines habitudes alimentaires	<ul style="list-style-type: none">▪ S'appuyant sur plusieurs études qui démontrent le problème grandissant de la malbouffe chez les enfants et s'inspirant d'initiatives telles que le programme FEED Vermont, Edible Schoolyard en Californie et Stephanie Alexander Kitchen Garden en Australie, <i>Jeunes pousses</i> a conçu un programme adapté aux spécificités québécoises.
L'aménagement des potagers est au cœur du programme	<ul style="list-style-type: none">▪ L'aménagement d'un potager dans la cour des établissements est au cœur de la démarche qui vise à rapprocher les jeunes des aliments. Des études américaines¹ démontrent que l'intérêt des jeunes envers les aliments est accru lorsqu'ils ont la possibilité de les cultiver eux-mêmes. Ces études révèlent également que la réalisation d'un potager contribue à augmenter le sentiment d'appartenance des enfants et de leur famille à l'école, réduit le décrochage scolaire ainsi que le taux de violence chez les enfants. <i>Un trésor dans mon jardin</i> se déploie dans les trois lieux stratégiques suivants :<ul style="list-style-type: none">➢ en classe à l'école et en groupe dans les services de garde à la petite enfance;➢ dans les services alimentaires de ces établissements;➢ dans la communauté, avec la collaboration de divers partenaires.
Les objectifs du programme	<ul style="list-style-type: none">▪ Les grands objectifs du programme sont les suivants² :<ol style="list-style-type: none">1. Soutenir les intervenantEs des écoles et des CPE dans la promotion de saines habitudes alimentaires auprès des enfants et de leur famille en les formant, en les accompagnant et en les outillant;2. Soutenir les services alimentaires des écoles et des CPE dans une transition vers une offre alimentaire saine en les accompagnant et en les outillant;3. Favoriser la création de liens entre les écoles/CPE et les autres acteurs de la communauté autour de l'alimentation des enfants.
Les établissements qui participent à la phase pilote	<ul style="list-style-type: none">▪ Trois écoles primaires et trois CPE de milieux défavorisés de la région de l'Estrie ont initialement été ciblés dans le cadre du programme. Deux services de garde en milieu familial se sont joints en 2008.
L'équipe de Jeunes pousses	<ul style="list-style-type: none">▪ L'équipe de <i>Jeunes pousses</i> était initialement constituée de trois personnes : une directrice générale, une coordonnatrice de programme ainsi qu'une adjointe à la direction. Une quatrième personne s'est jointe à l'équipe à l'automne 2008, à titre de responsable des ressources éducatives.

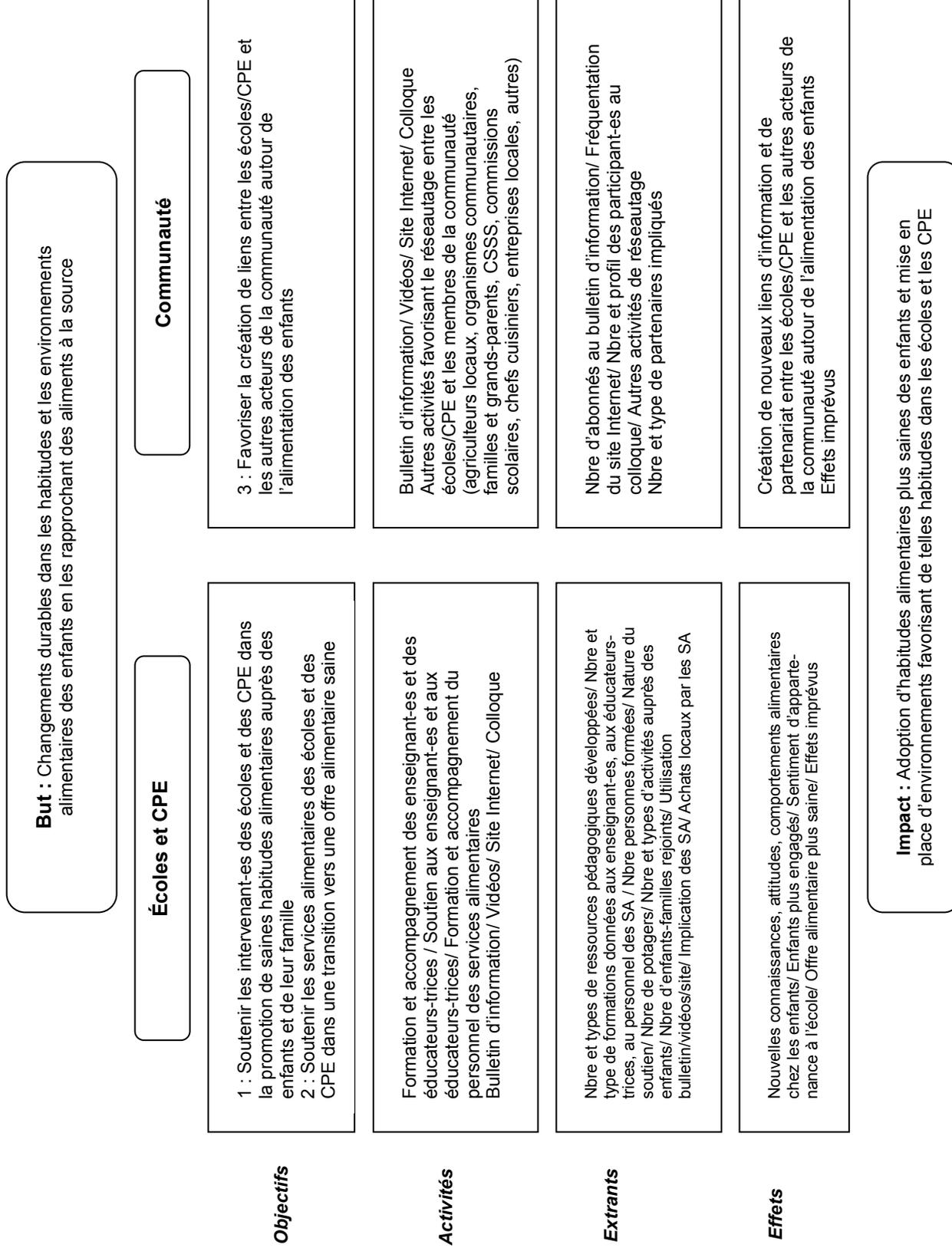
¹ ROBINSON-O'BRIEN, Ramona, STORY, Mary, HEIM, Stephanie (2009), *Impact of Garden-Based Youth Nutrition Intervention Programs : A Review*, Journal of the American Dietetic Association, p. 273-280.

LORTIE, Marie-Claude (2005), L'école potagère, jardin d'enfants, La Presse, Cahier Actuel, samedi 12 mars, p. 1.

MURPHY, Michael (2003), *Findings from the Evaluation of the Edible Schoolyard*, Harvard Medical School, Californie.

² Objectifs initiaux car les objectifs incluent aujourd'hui les services de garde à la petite enfance.

Modèle logique : Programme *Un trésor dans mon jardin*



OBJECTIFS ET MÉTHODOLOGIE DE L'ÉVALUATION

Les objectifs de l'évaluation	<ul style="list-style-type: none">▪ Les grands objectifs de l'évaluation sont les suivants:<ol style="list-style-type: none">1. Décrire et évaluer le processus d'implantation du programme;2. Évaluer les résultats du programme, en terme de résultats immédiats et d'effets à court et moyen termes;3. Dresser les forces et faiblesses du programme et recueillir des pistes d'amélioration à celui-ci.
Le processus d'évaluation	<ul style="list-style-type: none">▪ <i>Jeunes pousses</i> a mis en place un processus d'évaluation participatif au cours de la première année du programme, avec le soutien d'une personne-ressource externe. Après avoir adopté un plan d'évaluation, <i>Jeunes pousses</i> a constitué un comité d'évaluation qui a piloté l'ensemble de la démarche. Ce comité de travail a approuvé les méthodes et outils de collecte de données et a discuté des résultats.
Les méthodes de collecte de données	<ul style="list-style-type: none">▪ Une combinaison de méthodes qualitatives et quantitatives a été utilisée pour répondre aux questions d'évaluation³ :<ul style="list-style-type: none">➤ au début du programme, des outils de suivi ont été mis en place chez <i>Jeunes pousses</i> et dans les établissements pour documenter les activités réalisées dans le cadre du programme;➤ des entrevues individuelles ont été réalisées auprès des directions des établissements (automne 2007);➤ les services alimentaires ont été rencontrés par la coordonnatrice de programme et une nutritionniste (automne 2007);➤ des groupes de discussion ont été animés auprès des enseignantes et éducatrices dans chacun des établissements (printemps 2008 et 2009);➤ un sondage a été réalisé auprès de 208 parents dont les enfants participent au programme (mars-avril 2009)➤ un questionnaire avant-après a été administré à 159 enfants d'âge scolaire qui participent à la phase pilote du programme (en juin 2007 et 2009) ainsi qu'à 37 élèves d'un groupe-contrôle d'une autre école primaire de la région de l'Estrie;➤ des rencontres de groupes ont aussi été réalisées auprès des enfants afin de recueillir leurs propos sur les activités du programme (juin 2009);➤ des entrevues téléphoniques ont été menées auprès des responsables des services alimentaires (en juin 2009);➤ deux bilans ont été animés auprès de l'équipe de <i>Jeunes pousses</i> (en janvier 2008 et en septembre 2009).
Un processus qui alimente la réflexion de <i>Jeunes pousses</i>	<ul style="list-style-type: none">▪ Plusieurs rapports d'évaluation ont été produits tout au long du processus. Les résultats ont été discutés au sein du comité d'évaluation et de l'équipe de <i>Jeunes pousses</i> afin de permettre à l'organisme d'apporter les ajustements nécessaires au cours du processus de mise en œuvre du programme.

³ Le plan d'évaluation détaillé présente les questions et indicateurs d'évaluation.

SYNTHÈSE DES RÉSULTATS DE L'ÉVALUATION

Accueil du programme et processus décisionnel des établissements

Le programme s'inscrit dans les valeurs et les priorités des établissements

- Le programme *Un trésor dans mon jardin* a été très bien accueilli par les directions des établissements car il correspond à leurs valeurs et priorités. Notons que cinq d'entre eux ont mis en place des programmes ou ont déjà posé des gestes en matière d'alimentation, de santé et d'environnement, notamment :
 - le *Programme Santé globale, volet activité physique* (école St-Luc), l'*Approche École en santé* (école Des Deux Soleils), Établissement Vert Brundtland (école Sacré-Cœur);
 - l'offre de menus végétariens, la réduction à la source et le recyclage dans deux CPE;
 - l'organisation de diverses activités dans le cadre du *Mois de la nutrition* dans les six établissements;
 - le *Défi Moi j'croque* de la *Fédération québécoise du sport étudiant du Québec* (minimum de cinq portions de fruits et légumes pendant la semaine du 26 au 30 mars) dans certaines écoles.

Les motivations à participer au programme

- Les principales raisons pour lesquelles les établissements ont accepté de participer au programme sont les suivantes :
 - le fait que les objectifs du programme s'inscrivent en continuité avec leurs priorités d'action dans un contexte où l'on souhaite favoriser le développement de saines habitudes de vie, en lien avec la nouvelle politique-cadre du Gouvernement du Québec;
 - le fait que les directions ou certains membres de leur équipe accordent une grande importance à la santé, à l'alimentation et à l'environnement et souhaitent favoriser la transmission de ces valeurs aux enfants;
 - le fait que le programme ait été conçu en fonction du programme de formation des écoles et s'y intègre, évitant ainsi une surcharge de travail aux enseignantes;
 - la possibilité de développer diverses compétences disciplinaires et transversales chez les enfants par le biais du programme;
 - le soutien et l'accompagnement offerts par *Jeunes pousses*.

Un processus décisionnel simplifié pour la phase pilote

- Habituellement, les écoles et les CPE doivent faire approuver les décisions importantes par le conseil d'établissement ou le conseil d'administration. Le processus décisionnel a toutefois été simplifié puisque le programme était offert gratuitement dans le cadre de cette phase pilote.
- Le processus décisionnel des écoles et des CPE diffère : les directions d'école doivent obtenir l'accord des enseignantes pour tout ce qui concerne le programme de formation tandis que les directions des CPE consultent les éducatrices mais prennent ultimement la décision en fonction de leurs priorités.

Accueil du programme et processus décisionnel des établissements (suite)

Le programme est implanté et géré différemment dans les établissements

- L'école St-Luc a décidé d'inclure le programme parmi ses priorités et de le mettre en œuvre dans toutes les classes et à tous les niveaux tandis que les deux autres écoles ont préféré expérimenter d'abord le programme au pré-scolaire et au premier cycle (avec une classe de 3^e année dans l'une des écoles).
- L'école St-Luc a inscrit le programme à l'ordre du jour de toutes ses réunions d'équipe. Plusieurs établissements ont mis sur pied un petit comité qui gère le programme. Ces comités se sont réunis de façon ponctuelle et informelle, souvent lors des heures de dîner des enseignantes et éducatrices.
- La présence d'une personne pivot favorise généralement l'animation du programme dans l'établissement. Cette personne joue un rôle de courroie d'information entre la coordonnatrice de programme chez *Jeunes pousses* et les enseignantes/éducatrices. Elle assure aussi le suivi des diverses activités du programme. Ce rôle de personne pivot est assumé par la direction de certains établissements tandis qu'il est joué par une enseignante ou une éducatrice dans d'autres établissements.

Les directions sont très satisfaites du soutien offert par *Jeunes pousses*

- Les directrices se déclarent fort satisfaites de l'approche de *Jeunes pousses* ainsi que du soutien offert à leurs équipes. Elles soulignent l'écoute et la flexibilité dans l'approche de *Jeunes pousses* qui sait tenir compte des besoins et contraintes de leur établissement et respecter le rythme souhaité pour introduire le programme.
- Les directions apprécient particulièrement les aspects suivants du soutien offert :
 - la disponibilité de la coordonnatrice de programme et la rapidité avec laquelle l'équipe de *Jeunes pousses* répond à leurs questions et besoins;
 - le soutien pour trouver du financement ou des commanditaires afin d'acquérir le matériel nécessaire à la réalisation du potager;
 - le soutien pour réaliser les potagers, tant par leurs conseils que par l'aide concrète sur le terrain.

Objectif 1 : Soutien aux enseignantes et éducatrices

Le soutien offert par *Jeunes pousses*

- L'équipe de *Jeunes pousses* soutient et accompagne les établissements dans la mise en œuvre du programme par les principales activités suivantes :
 - la production de matériel pédagogique et éducatif;
 - l'offre de formations aux enseignantes et éducatrices sur la germination, la planification du potager, le compostage, le vermicompostage;
 - l'offre d'ateliers du goût, l'accompagnement lors d'ateliers de vermicompostage et de semis dans les classes et les groupes;
 - le soutien pour la planification et la réalisation des potagers;
 - le don de graines pour le potager;
 - l'établissement de liens avec des partenaires de la région pour obtenir le matériel pour le potager gratuitement ou à rabais;
 - l'établissement de liens avec des producteurs ou transformateurs de la région pour organiser des activités en classe;
 - la réalisation et la diffusion de ressources Internet et de documents de référence :
 - ✓ *Cultiver le goût*, un guide pour jardiner avec les enfants;
 - ✓ *Plaisirs de la table*, un outil pour améliorer l'offre alimentaire des établissements;
 - ✓ *Zoom sur les pratiques alimentaires*, une série de vidéos sur les pratiques exemplaires dans les écoles et services de garde.

Les enseignantes et éducatrices sont satisfaites du soutien offert

- Les enseignantes et éducatrices considèrent que l'équipe de *Jeunes pousses* est à l'écoute des besoins, disponible, répond à toutes leurs questions, est capable de s'adapter au rythme de chaque établissement.

Les enseignantes et éducatrices ont des besoins différents au niveau du matériel pédagogique

- Les besoins et attentes des enseignantes et éducatrices diffèrent relativement au matériel pédagogique :
 - pour répondre aux exigences de leur programme pédagogique, les enseignantes utilisent un matériel très structuré. Dans sa forme pilote, le matériel produit par *Jeunes pousses* nécessitait une préparation additionnelle de leur part. Compte tenu du peu de temps dont elles disposent pour préparer les activités, elles souhaitent obtenir un matériel « clé en main », avec des cahiers d'exercices pour les enfants. Elles recommandent de développer un matériel spécifique à chaque niveau, avec une continuité entre les niveaux. Ce matériel doit être ludique, illustré et attrayant sur le plan visuel. Notons que le matériel pédagogique destiné aux enseignantes a été retravaillé par *Jeunes pousses* en cours de programme, en tenant compte de ces suggestions;
 - les éducatrices s'inspirent du matériel éducatif pour réaliser leurs activités. Ces activités relèvent davantage de l'animation et du jeu. Une brève description de l'activité et du matériel requis suffit.
 - Tant les enseignantes que les éducatrices s'inspirent des saisons et des fêtes pour choisir les activités (saison des pommes et courges, Halloween, Noël, St-Valentin, Pâques, fête des mères, etc.).
-

Objectif 1 : Soutien aux enseignantes et éducatrices (suite)

Les ateliers du goût sont très appréciés

- Les ateliers du goût sont jugés amusants et éducatifs. D'après les enseignantes/éducatrices, les chefs sont d'excellents animateurs auprès des enfants. De plus, l'activité nécessite peu de préparation de la part des enseignantes et éducatrices. La participation à l'atelier permet aux enseignantes et éducatrices de s'approprier l'activité et de la reproduire de façon autonome par la suite.

Une diversité d'activités éducatives ont été organisées auprès des enfants

- Au total, 625 enfants ont été rejoints par le programme en trois ans :
 - 431 enfants par 22 enseignantes dans les écoles primaires;
 - 194 enfants par 17 éducatrices dans les services de garde.
 - Les enseignantes considèrent que le programme présente de nombreuses opportunités d'apprentissages et permet de développer diverses compétences, notamment au niveau des sciences et technologies, du français et des mathématiques. Elles ont organisé diverses activités en lien avec l'alimentation et le potager auprès des enfants notamment :
 - lecture et discussions sur l'alimentation, les fruits et légumes, les collations « santé »;
 - histoires, comptines, chansons, jeux sur les fruits et légumes;
 - vermicompostage;
 - planification du potager, semis, entretien du potager, récolte;
 - semis et plants apportés à la maison par les enfants;
 - cuisine et dégustations d'aliments récoltés;
 - récolte d'aliments qui sont cuisinés par le service alimentaire;
 - visites de vergers et fermes de la région.
 - Certaines enseignantes cuisinent également de façon régulière avec leur classe. Ces activités s'inspirent habituellement de la saison et du calendrier des fêtes (par exemple : les pommes et les courges à l'automne).
 - Certains établissements ont également organisé les activités suivantes en classes avec la collaboration de partenaires du milieu :
 - la participation des enfants à la récolte chez un fermier de la région;
 - des ateliers de cuisine avec un chef de la région ;
 - la confection de pains par des boulangers de la région;
 - la plantation de pommiers dans la cour du CPE.
 - Les activités organisées favorisent divers apprentissages chez les enfants, notamment sur les sujets suivants : l'origine des aliments, les collations « santé », les jus « santé », les aspects scientifiques de la germination, la culture de plantes potagères, les variétés de légumes, les insectes dans le potager, les méthodes de travail pour cuisiner, le compostage et le vermicompostage.
-

Objectif 1 : Soutien aux enseignantes et éducatrices (suite)

Les enseignantes et éducatrices observent des changements chez les enfants

- Les enseignantes et éducatrices remarquent que les enfants adorent jardiner et cuisiner. Elles observent les changements d'attitudes et de comportements suivants :
 - ils goûtent aux légumes récoltés et ont tendance à goûter davantage lorsqu'ils voient que leurs amis goûtent;
 - ils lisent les ingrédients pour évaluer la qualité des aliments;
 - les plus vieux commentent les collations et « lunches » des autres, en expliquant ce qui est « santé » et ce qui ne l'est pas;
 - les enfants respectent davantage le potager et le vivant.

Une majorité de parents note des changements chez leur enfant

- Parmi les 208 parents sondés à la fin du programme :
 - 79% ont entendu parler du programme par leur enfant;
 - 50% estiment que les activités du programme ont pu influencer les comportements de leur enfant. Ils notent les principaux changements suivants chez celui-ci: il veut cuisiner à la maison (74%), il veut jardiner à la maison (56%), il goûte aux nouveaux aliments (52%), il mange plus de fruits (33%) ou de nouveaux fruits (30%), il mange de nouveaux légumes (29%).

Les enfants déclarent consommer moins d'aliments associés à la malbouffe

- Un questionnaire avant-après a été administré à 159 enfants d'âge scolaire qui participent au programme (en juin 2007 et juin 2009) :
 - les principaux changements observés se situent surtout au niveau de la réduction de la consommation d'aliments associés à la malbouffe (ex. : chips, hots dogs, boissons gazeuses, etc.);
 - les résultats ne permettent pas d'identifier des changements significatifs au niveau de la consommation d'aliments sains (ex. : carottes, brocoli, pain brun, etc.);
 - certaines attitudes ont également changé de façon positive chez les plus jeunes puisqu'un pourcentage supérieur d'entre eux pensent que « les légumes sont bons pour la santé »;
 - on observe des changements positifs au niveau des comportements suivants : des proportions supérieures d'enfants cuisinent avec leurs parents ou font un potager à la maison.
- Notons que l'intensité du programme a varié entre les établissements et les classes de sorte que certains enfants ont davantage été exposés au programme et plus longtemps tandis que d'autres n'y ont été exposés que pendant un an.
- Par ailleurs, il s'avère difficile d'attribuer ces changements exclusivement au programme, compte tenu des divers programmes de santé qui existent dans les établissements.

Les enfants qui jardinent ou cuisinent aiment goûter aux légumes et affichent des comportements alimentaires plus sains

- Le questionnaire avant-après administré aux enfants révèle aussi :
 - que l'école et la maison constituent les deux principales sources d'information sur l'alimentation;
 - que davantage de filles que de garçons aiment cuisiner, manger des fruits et aller à l'école;
 - que les enfants qui jardinent ou qui cuisinent ont davantage tendance à aimer goûter aux légumes et qu'ils affichent des comportements alimentaires plus sains;
 - que les enfants qui regardent la télévision pendant les repas consomment davantage d'aliments associés à la malbouffe.

Objectif 2 : Soutien aux services alimentaires

Les processus décisionnels diffèrent entre écoles et CPE ainsi que selon le type de service alimentaire

- Les centres de la petite enfance (CPE) disposent de leur propre cuisinier-ère tandis qu'il existe différents types de services alimentaires dans les écoles primaires qui ont participé à la phase pilote du programme : l'une gère sa propre cafétéria sous forme de coopérative, l'autre fait affaires avec un service traiteur externe tandis que la troisième école n'a pas de service alimentaire.
- Dans les CPE, ce sont les directions qui décident des menus, avec le soutien de leur cuisinier-ère. Les directions des écoles peuvent influencer le comité qui gère leur service interne ou leur service-traiteur externe sans cependant décider des menus. Dans les écoles pilotes, le service alimentaire doit s'auto-financer car il n'est pas subventionné par le Gouvernement du Québec.
- Les contraintes des CPE et écoles diffèrent :
 - les CPE, qui disposent de plus de latitude au niveau des budgets, offrent des menus de qualité supérieure aux écoles. Plusieurs ont d'ailleurs fait des démarches pour bonifier la qualité de leurs menus car ils estiment que c'est souvent le seul bon repas pris par l'enfant dans la journée pour certains milieux plus défavorisés;
 - malgré leur volonté d'offrir des menus « santé », les écoles rencontrent davantage de contraintes car elles doivent assurer l'auto-financement de leur service et donc offrir des menus qui incitent les parents à inscrire leur enfant au service. Or, ces derniers inscrivent leur enfant lorsqu'ils savent que le menu lui plaira et qu'il mangera. L'introduction de nouveaux aliments représente donc un défi pour ces services alimentaires.

Les services alimentaires sont ouverts à bonifier leurs menus et leurs pratiques

- Lors de la visite des services alimentaires par la coordonnatrice de programme et la nutritionniste à l'automne 2007:
 - les responsables des services alimentaires se disent ouverts à impliquer davantage les enfants, avec le soutien d'une enseignante/éducatrice;
 - l'ambiance des repas est relativement bonne dans les CPE mais pourrait être bonifiée à la cafétéria de l'école, notamment au niveau du temps dont disposent les enfants pour manger, du bruit et de la décoration;
 - les écoles ainsi que les CPE se montrent intéressés à s'approvisionner auprès de producteurs locaux. Ce choix leur semble cependant plus coûteux et plus exigeant en terme de logistique lorsqu'ils doivent s'approvisionner de plusieurs sources;
 - plusieurs mesures de recyclage sont déjà en place dans les établissements, avec un souci de respecter l'environnement.

La ressource Internet *Plaisirs de la table* est appréciée par les services alimentaires

- *Jeunes pousses* a produit une ressource Internet destinée, entre autre, aux services alimentaires. Cet outil de référence est apprécié par les responsables des services alimentaires, certains l'ayant utilisé pour avoir de nouvelles idées de menus. Cette ressource est la section la plus visitée sur le site Internet de *Jeunes pousses*.

Objectif 2 : Soutien aux services alimentaires (suite)

Plusieurs services alimentaires se sont inspirés des suggestions de la nutritionniste

- L'intervention de l'équipe de *Jeunes pousses* a incité les services alimentaires à bonifier la qualité de leur offre alimentaire :
 - la qualité des menus servis dans les trois centres de la petite enfance était déjà excellente lors de la visite de la nutritionniste au début du programme. Certains services alimentaires se sont cependant inspirés des suggestions de la nutritionniste pour bonifier leurs menus par la suite;
 - un rapport spécifique a été produit pour le service alimentaire de l'une des écoles, à la demande de sa direction. Ce service a aussi apporté des ajustements à ses menus en fonction des recommandations de la nutritionniste.

Le programme a favorisé le développement de nouveaux liens entre la cafétéria d'une école et les classes

- Le programme vise aussi à favoriser le développement de liens et de collaborations entre les services alimentaires et les classes ou groupes d'enfants. Dans les CPE, ce type de liens existe déjà avant le programme car les éducatrices font manger les enfants tous les jours. De nouveaux liens ont cependant été créés par le biais du potager, lorsque les enfants apportent les légumes récoltés aux cuisinières.
- Plusieurs nouvelles initiatives ont été mises sur pied dans l'une des deux écoles primaires qui disposent d'un service de cafétéria :
 - les enfants ont préparé et servi des repas à la cafétéria;
 - le service alimentaire a cuisiné les légumes récoltés dans le potager par les enfants;
 - une *Brigade de la santé* a été mise sur pied afin d'inciter les enfants à manger leurs légumes et à apporter des « lunchs santé »;
 - une murale colorée a été réalisée par les enfants pour décorer la cafétéria.

Les services alimentaires sont intéressés à suivre des formations

- Lors des entrevues téléphoniques réalisées auprès des services alimentaires à la fin du programme :
 - tous les responsables considèrent que le programme constitue une initiative intéressante et qu'il est important d'éduquer les enfants à une saine alimentation. Certains insistent aussi sur l'importance de poursuivre ce travail à la maison;
 - plusieurs ont apprécié la visite de la nutritionniste et se sont inspirés de ses recommandations pour bonifier leurs menus;
 - le service alimentaire d'une école juge cependant que certaines recommandations de la nutritionniste ne sont pas toujours faciles à mettre en œuvre compte tenu de la difficulté d'introduire de nouveaux aliments et des coûts engendrés par certains menus;
 - les services alimentaires, bien qu'ils soient intéressés à développer davantage de liens avec les classes ou groupes d'enfants, déclarent qu'ils ont peu de temps à y consacrer.
 - pour la suite du programme, certains services se montrent intéressés à suivre des formations s'ils sont libérés pour y participer (ex. recettes végétariennes, nouvelles façons d'apprêter les aliments ou d'introduire de nouveaux aliments, etc.).

Objectif 3 : Création de liens entre les établissements et avec la communauté

La création de liens entre établissements s'avère plus difficile que prévu

- L'équipe de *Jeunes pousses* prévoyait initialement favoriser la création de liens d'échanges d'information et d'idées entre les établissements qui participent au programme. Il s'est avéré difficile d'organiser des activités favorisant les échanges entre les établissements, compte tenu des distances qui les séparent et du peu de temps dont les enseignantes/éducatrices disposent pour participer à des formations. *Jeunes pousses* aurait aussi souhaité que les équipes documentent leurs activités et expériences sur son site Internet. Cette initiative n'a pu se concrétiser, principalement car les enseignantes/éducatrices ne disposent pas du temps nécessaire.

Les parents sont rejoints indirectement par le programme et intéressés par celui-ci

- Bien que le programme ne leur soit pas directement destiné, les parents ont été rejoints de façon indirecte lorsque leur enfant a rapporté des semis, des plants ou encore des recettes à la maison. Quelques parents ont également apporté un soutien bénévole à la réalisation des potagers.
- Dans le sondage réalisé auprès de 208 parents au printemps 2009 :
 - plusieurs se déclarent intéressés à recevoir davantage d'information sur le programme ainsi que des recettes « santé » pour les lunchs, les collations ou des recettes qui peuvent être cuisinées à la maison avec les enfants;
 - certains se disent aussi disponibles pour accompagner les enfants lors des sorties éducatives ou pour être bénévoles lors des activités de jardinage ou de cuisine;
 - le taux de réponse au sondage (54%) témoigne aussi de l'intérêt des parents envers le programme.
- Les éducatrices de l'un des CPE proposent d'impliquer les grands-parents qui jardinent, en favorisant ainsi la transmission de leur expertise aux enfants.

***Jeunes pousses* a tissé plusieurs liens de collaboration avec divers partenaires dans la communauté**

- L'équipe de *Jeunes pousses* a approché plusieurs entreprises de la région de l'Estrie pour obtenir du matériel gratuit ou à rabais pour les potagers et les ateliers du goût. Le programme a reçu un excellent accueil ainsi qu'un bon soutien de ces collaborateurs locaux. La liste des collaborateurs est disponible sur le site Internet de l'organisme.
- *Jeunes pousses* a aussi favorisé l'établissement de liens entre certains producteurs agricoles ou transformateurs de la région et les établissements dans l'idée d'organiser des activités en classe avec ces partenaires ou des visites chez ces partenaires.

Conclusions du processus d'évaluation

Le programme influence les comportements et les environnements alimentaires

- Les résultats de l'évaluation sont concluants et démontrent la pertinence du programme et son potentiel pour influencer les comportements alimentaires des enfants et les environnements alimentaires des établissements.

Dans l'ensemble, les résultats de l'évaluation sont positifs

- Les résultats d'évaluation permettent tirer les grandes conclusions suivantes :
 - le programme s'inscrit dans les priorités des établissements qui veulent favoriser le développement de saines habitudes de vie chez les enfants;
 - les enseignantes et éducatrices se montrent très intéressées par le programme. Elles soulignent le besoin de disposer de matériel pédagogique « clé en main » et d'être libérées pour préparer les activités, pour préparer le potager et participer aux rencontres de planification/formation;
 - le soutien et l'approche mis de l'avant par *Jeunes pousses* correspondent aux besoins des établissements et sont très appréciés par les directions et les enseignantes/éducatrices;
 - les enfants démontrent beaucoup d'enthousiasme envers les activités du programme et goûtent davantage à de nouveaux légumes lorsqu'ils les ont cultivés ou cuisinés;
 - le programme a favorisé le développement de nouveaux liens de collaboration entre le service alimentaire d'une école et les classes de cet établissement;
 - le programme a été bien accueilli et a été soutenu par divers collaborateurs locaux.
- Les résultats de l'évaluation indiquent que les trois grands objectifs du programme sont bien atteints au niveau du soutien offert aux enseignantes/éducatrices et aux services alimentaires ainsi que du développement de liens avec les partenaires de la communauté. La phase pilote démontre également que *Jeunes pousses* joue un rôle d'influence et de soutien auprès des établissements mais que ces derniers demeurent les décideurs quant à l'ampleur et à la forme que prend le programme chez eux. Le programme prend plus d'ampleur lorsqu'il s'inscrit dans les priorités de l'établissement, qu'il est soutenu par la direction et qu'il est offert à tous les niveaux.

***Jeunes pousses* a rempli sa mission**

- Les membres du conseil d'administration de *Jeunes pousses* estiment que l'organisme a accompli sa mission qui vise à rapprocher les enfants de l'origine des aliments tout en les éveillant au plaisir de déguster de nouveaux aliments et de jardiner.

Des défis pour mesurer et suivre les habitudes alimentaires des enfants

- Des études longitudinales de plus grande envergure sont nécessaires pour mesurer l'impact à plus long terme du programme *Un trésor dans mon jardin* sur les habitudes alimentaires des enfants.

Principaux défis à relever

Le recours à des approches différentes dans les écoles et les services de garde à la petite enfance	<ul style="list-style-type: none">▪ Les enseignantes et les éducatrices expriment des besoins différents, d'où la nécessité d'avoir recours à des approches différentes : les enseignantes demandent un matériel très structuré pour chaque niveau, avec une continuité entre les niveaux et des cahiers d'exercices pour les enfants. Les éducatrices travaillent plutôt avec des idées d'activités et de jeux qu'elles pourront adapter au besoin.
L'appropriation du matériel pédagogique et éducatif par les enseignantes et les éducatrices	<ul style="list-style-type: none">▪ Il est important de prévoir des formations pour permettre aux enseignantes et éducatrices de s'approprier le matériel. Compte tenu du taux de roulement élevé du personnel causé par les congés de maternité, il faut aussi prévoir former les nouvelles ou celles qui reviennent d'un congé.
L'animation et la coordination du programme dans chaque établissement	<ul style="list-style-type: none">▪ Dans chaque établissement, une personne a joué un rôle pivot en servant d'intermédiaire entre la coordonnatrice du programme et l'équipe d'enseignantes/éducatrices. Cette personne joue un rôle central dans la coordination et l'animation du programme.
La nécessité de libérer les enseignantes, les éducatrices et personnes pivots	<ul style="list-style-type: none">▪ Jusqu'à présent, les personnes pivots ainsi que les enseignantes et éducatrices ont planifié et organisé le potager et certaines activités sur leurs temps libres, de façon « bénévole ». Malgré l'intérêt qu'elles portent au programme, ce travail est considéré comme une tâche additionnelle. Il faut donc prévoir des libérations pour leur permettre d'être formées, de préparer les activités et de réaliser le potager.
Les récoltes des potagers	<ul style="list-style-type: none">▪ Plus la récolte est bonne et plus les équipes sont motivées à recommencer l'année suivante. Les équipes de deux établissements ont été déçues lorsque leurs potagers ont été vandalisés.
L'importance des efforts requis pour soutenir les établissements	<ul style="list-style-type: none">▪ Le soutien des établissements a nécessité davantage d'efforts que prévus : la coordonnatrice du programme n'a pas toujours pu rejoindre facilement la personne pivot ou organiser les rencontres d'information et de formation, compte tenu de la difficulté à libérer les enseignantes et éducatrices.
Les liens et échanges entre établissements	<ul style="list-style-type: none">▪ Compte tenu des distances qui séparent les établissements et du peu de disponibilités des enseignantes/éducatrices, il est difficile d'organiser des activités favorisant les échanges entre les équipes.
Le financement des établissements et de <i>Jeunes pousses</i>	<ul style="list-style-type: none">▪ Les établissements déclarent qu'ils disposent de budgets limités qui ne peuvent couvrir les frais inhérents à l'implantation du programme ou au maintien du programme en faisant appel au soutien de <i>Jeunes pousses</i>. Malgré l'intérêt démontré envers le programme par de nombreux établissements et organismes à travers le Québec, <i>Jeunes pousses</i> ne réussit pas à trouver le financement nécessaire pour répondre à ces demandes. L'approche globale du programme faisant promotion de saines habitudes alimentaires constitue sa plus grande force. Cette approche qui touche à la fois aux secteurs de la santé, de l'éducation et de l'agriculture, qui est à la fois locale, régionale et provinciale, dépasse toutefois les cadres d'action de la plupart des bailleurs de fonds.

Conditions gagnantes pour mettre en œuvre le programme

Choisir les établissements selon des critères précis	<ul style="list-style-type: none">▪ Établir une série de critères de sélection pour choisir les établissements les plus motivés et dont la direction est prête à s'engager à long terme dans le programme.
Signer une entente avec les établissements	<ul style="list-style-type: none">▪ Obtenir l'approbation des conseils d'établissements (CE) des écoles et des conseils d'administration (CA) des CPE. Signer une entente avec chaque établissement précisant l'engagement et les efforts requis par le programme, le soutien offert par <i>Jeunes pousses</i> et le budget annuel requis pour les phases d'implantation et de pérennisation. Présenter le programme aux parents.
Implanter le programme à tous les niveaux	<ul style="list-style-type: none">▪ Les changements d'attitudes et de comportements alimentaires des enfants constituent un processus d'apprentissage à moyen et long termes, d'où l'importance d'implanter le programme au pré-scolaire ainsi qu'à tous les cycles et niveaux du primaire.
Présence d'une personne-ressource par établissement	<ul style="list-style-type: none">▪ Prévoir, dans chaque établissement, la présence d'une personne-ressource ou personne pivot (interne ou externe) qui est en lien avec l'équipe de <i>Jeunes pousses</i> et qui coordonne le programme dans l'établissement (à raison de quelques heures par mois).
Suggérer un calendrier d'activités	<ul style="list-style-type: none">▪ Pour faciliter l'intégration du programme, <i>Jeunes pousses</i> doit continuer à suggérer un calendrier annuel des activités du programme aux établissements.
Fournir un matériel pédagogique « clé en main »	<ul style="list-style-type: none">▪ En réponse au besoin des enseignantes, fournir un matériel pédagogique « clé en main », incluant des cahiers d'activités pour les enfants. Ce matériel doit être ludique, illustré et en couleurs.
Favoriser l'appropriation du matériel pédagogique/éducatif	<ul style="list-style-type: none">▪ Prévoir des moments de libération des enseignantes et des éducatrices pour qu'elles participent à des formations, des présentations ou des démonstrations et s'approprient ainsi le matériel pédagogique/éducatif.
Favoriser l'offre de 2 à 3 ateliers du goût par année	<ul style="list-style-type: none">▪ Compte tenu de l'enthousiasme généré envers le programme par ces ateliers et de leur potentiel éducatif, inciter les établissements à offrir de 2 à 3 ateliers du goût par année dans chaque classe/groupe.
Soutenir et accompagner pour réaliser les potagers	<ul style="list-style-type: none">▪ Le soutien et l'accompagnement pour mettre en place les potagers lors des deux premières années représente un ingrédient-clé au succès du programme pour permettre aux enseignantes/éducatrices de développer les compétences nécessaires et favoriser leur autonomie par la suite. Puisque l'obtention d'une bonne récolte motive l'équipe à s'impliquer dans le programme, continuer à inciter les établissements à planter des légumes qui poussent facilement.
Obtenir du financement pour les établissements et <i>Jeunes pousses</i>	<ul style="list-style-type: none">▪ Identifier des bailleurs de fonds et des partenaires dans la communauté pour financer les écoles et les services de garde à la petite enfance. Évaluer le budget d'opération de <i>Jeunes pousses</i> pour implanter et pérenniser le programme dans chaque établissement et identifier des bailleurs de fonds pour financer l'organisme.

PISTES D'ACTION PRIVILÉGIÉES POUR LE DÉPLOIEMENT DU PROGRAMME

Obtenir du financement pour les établissements et Jeunes pousses	<ul style="list-style-type: none">▪ <i>Jeunes pousses</i> continuera d'approcher divers bailleurs de fonds pour soutenir le déploiement du programme <i>Un trésor dans mon jardin</i>.▪ <i>Jeunes pousses</i> prévoit aussi développer une stratégie d'auto-financement.
Réaliser un exercice de planification stratégique	<ul style="list-style-type: none">▪ <i>Jeunes pousses</i> a amorcé une démarche de planification stratégique, avec le soutien d'une personne-ressource externe.
Développer une approche et des outils communs avec des partenaires	<ul style="list-style-type: none">▪ <i>Jeunes pousses</i> prévoit développer un partenariat avec <i>Les Ateliers Cinq épices</i>, l'organisme <i>La Tablee des chefs</i> et <i>Équiterre</i>, compte tenu des missions complémentaires de ces organismes. Ce partenariat permettra d'agir de façon concertée dans les milieux tout en maximisant l'utilisation des ressources humaines et financières.▪ Divers évènements et activités de promotion/formation ainsi que des communautés de pratiques pourront être organisés à travers le Québec, en collaboration avec ces partenaires.
Déployer le programme dans d'autres régions et d'autres contextes	<ul style="list-style-type: none">▪ En s'inspirant des apprentissages réalisés dans le cadre de la phase pilote du programme et des expériences de ses partenaires, <i>Jeunes pousses</i> déploiera le programme dans d'autres régions du Québec et dans d'autres contextes. Les demandes sont nombreuses : écoles, services de garde, organismes communautaires, activités parascolaires, habitations collectives, camps de jour, <i>Centres Jeunesse</i>, etc.
Développer un matériel qui présente le programme et ses exigences	<ul style="list-style-type: none">▪ <i>Jeunes pousses</i> a commencé à développer un matériel de présentation qui précisera la nature de l'engagement, les efforts et le budget requis pour implanter le programme et le maintenir par la suite. Tout en respectant le fait que chaque établissement est libre d'implanter le programme à son rythme et à sa façon, <i>Jeunes pousses</i> suggérera des pistes pour favoriser le succès de cette mise en œuvre.

PISTES D'ACTION PRIVILÉGIÉES POUR LE DÉPLOIEMENT DU PROGRAMME (suite)

Organiser des formations pour les intervenantEs

- Compte tenu de l'importance des formations pour favoriser l'appropriation du matériel pédagogique/éducatif ainsi que des diverses ressources disponibles sur son site Internet, *Jeunes pousses*, offrira des formations aux intervenantEs impliqués dans le programme (enseignantes, éducatrices, animateurs, responsables des services alimentaires, etc.).
- Une trousse comportant le matériel/ les ressources ainsi que des semences sera remise aux participantEs lors de la formation de base.
- *Jeunes pousses* poursuivra le développement de ressources Internet qui constituent des outils de soutien à distance et des compléments aux formations.

Impliquer les parents et grands-parents

- *Jeunes pousses* encouragera les établissements à présenter le programme aux parents et à constituer des comités de travail qui incluent les parents afin de favoriser leur implication dans le programme. Tel que suggéré par certaines éducatrices, les grands-parents qui jardinent ou cuisinent pourront aussi être impliqués pour bénéficier de leur expertise.

Favoriser les échanges d'expériences

- *Jeunes pousses* incitera les établissements et organisations qui participent au programme à documenter et à partager leurs expériences avec d'autres, notamment par le biais de son site Internet et lors d'évènements régionaux. La mise en place de communautés de pratique pourrait aussi être alimentée par le biais d'un bulletin d'information.
-